



# C.R.A.Z.Y. de Jean-Marc Vallée



Les cinq fils de Gervais et Laurianne Beaulieu

## FICHE TECHNIQUE

Canada (Québec) – 2005  
Coul. – 129 min  
Drame psychologique  
Visa 13 ans et plus

**RÉALISATION :** Jean-Marc Vallée  
**SCÉNARIO :** Jean-Marc Vallée  
et François Boulay  
**IMAGES :** Pierre Mignot  
**SON :** Yvon Benoît et Daniel Bisson  
**DIRECTION ARTISTIQUE :**  
Patrice Bricault-Vermette  
**MONTAGE :** Paul Jutras  
**PRODUCTION :**  
Pierre Even – Cirrus Communications  
et Jean-Marc Vallée – Crazy Films  
**INTERPRÈTES (RÔLES) :**  
Michel Côté (Gervais Beaulieu, le père)  
Marc-André Grondin (Zachary Beaulieu)  
Émile Vallée (Zachary Beaulieu 6 à 8 ans)  
Danielle Proulx (Laurianne Beaulieu, la mère)  
Pierre-Luc Brillant (Raymond Beaulieu)  
Maxime Tremblay (Christian Beaulieu)  
Alex Gravel (Antoine Beaulieu)  
Félix-Antoine Despatie (Yvan Beaulieu)

## RÉSUMÉ

**VERSION COURTE :** Né en 1960 dans une banlieue de Montréal, un jeune homme qui nie ses pulsions homosexuelles recherche l'approbation de son père.

**VERSION LONGUE :** Né le 25 décembre 1960 dans une banlieue de Montréal, Zachary est le quatrième des cinq fils de Gervais et Laurianne Beaulieu. Tandis que sa mère décède en lui un don de guérisseur, son père en fait vite son préféré. Mais cette complicité prend fin brutalement lorsque le bourru Gervais surprend le gamin affublé d'une robe de femme. À l'adolescence, raillé par son frère aîné, le toxicomane Raymond, Zachary lutte contre ses pulsions homosexuelles, notamment en sortant avec sa voisine d'enfance, bien qu'il se sente attiré par le petit ami de sa cousine préférée. Un incident ambigu avec ce dernier lors du mariage de son frère Christian provoque une crise familiale, qui incite Zachary à partir pour Jérusalem, à la recherche de lui-même.

**SOURCE :** [www.mediafilm.ca](http://www.mediafilm.ca)

Culture,  
Communications et  
Condition féminine

Québec

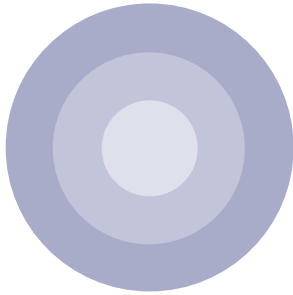


Le père entouré de ses fils le jour du mariage

## BIOGRAPHIES DES PRINCIPAUX ARTISANS

**VALLÉE, JEAN-MARC, RÉALISATEUR, SCÉNARISTE ET PRODUCTEUR (MONTRÉAL, 1963).** C'est d'abord par la réalisation d'une série de courts métrages que s'affirme le talent de Jean-Marc Vallée. Sa virtuosité est déjà palpable dans *Stéréotypes* (1992), véritable cortège de références cinématographiques, particulièrement au cinéma américain. Il adopte ensuite un ton nettement plus personnel, voire autobiographique, dans *Les Fleurs magiques* (1995) et, plus tard, *Les Mots magiques* (1998), un court métrage qui explore les relations père-fils et qui gagne plusieurs prix. *Liste noire* (1995), son premier long métrage de fiction, obtient un succès populaire inattendu et est vendu dans plusieurs pays. Ce film lui sert aussi de carte de visite pour tourner aux États-Unis, surtout des productions à petit budget dont *Los Locos* (1997) et *Loser Love* (1999) ainsi que des épisodes de la télésérie *The Secret Adventures of Jules Verne* (2000). Ce n'est qu'en 2005 qu'il décide de tourner à nouveau au Québec, et en français, *C.R.A.Z.Y.*, un scénario coécrit avec François Boulay et qu'il a d'abord songé à réaliser en anglais. Il réunit alors Michel Côté, la vedette de *Liste noire*, et Marc-André Grondin, qui a joué, enfant, dans *Les Fleurs magiques*. Il obtient ainsi un succès phénoménal, récoltant une multitude de prix autant au Québec qu'à l'étranger. En 2009, il tourne en Angleterre *The Young Victoria*, une production prestigieuse sur les années de jeunesse de la reine Victoria.

**BOULAY, FRANÇOIS, SCÉNARISTE (LAVAL, 1959).** Détenteur d'un baccalauréat en études littéraires à l'Université du Québec à Montréal et d'un diplôme en écriture dramatique à l'École nationale de théâtre, François Boulay collabore à de nombreuses séries pour les jeunes comme *Les Débrouillards*, *Allô Prof*, *Bibi et Geneviève* et *Les Intrépides*. En 1995, il participe à la série *Les Grands*



Michel Côté, Marc-André Grondin et Danielle Proulx

*Procès* et remporte le Géméau du meilleur texte pour une série dramatique. En 2004, il assiste la scénariste Chantal Cadieux à titre de collaborateur aux dialogues pour la série *Providence*, mettant en vedette Monique Mercure et diffusée à la télévision de Radio-Canada. Puis, il écrit une histoire basée sur ses souvenirs d'enfance à la demande de son ami de longue date Jean-Marc Vallée. Ce dernier y a ajouté un peu des siens et le tout leur a servi de base pour coscénariser *C.R.A.Z.Y.*

**CÔTÉ, MICHEL, COMÉDIEN, SCÉNARISTE ET PRODUCTEUR (SAINTE-JEANNE-D'ARC, 1950).** Après sa sortie de l'École nationale de théâtre, Michel Côté travaille principalement sur les planches. Le 21 mars 1979, une création québécoise va changer à jamais sa carrière de comédien : c'est la première de *Broue*, une pièce collective sur la « faune » qui peuple les tavernes et jouée depuis cette époque par la même distribution. Elle continue d'ailleurs de fracasser des records d'assistance. Ce succès le fait connaître auprès du grand public et lui ouvre les portes de la télévision. Depuis 30 ans, on le voit également souvent au cinéma. Il développe une grande complicité avec certains réalisateurs, dont Robert Ménard (*Cruising Bar*, 1989; *T'es belle, Jeanne*, 1988; *Cruising Bar 2*, 2008), André Forcier (*Au clair de la lune*, 1983; *Le Vent du Wyoming*, 1994) et, bien sûr, Jean-Marc Vallée. Acteur très polyvalent, il est aussi à l'aise dans le drame (*Sur le seuil*, Éric Tessier, 2003; *Le Dernier Tunnel*, Érik Canuel, 2004) que dans la comédie (*Dans le ventre du dragon*, Yves Simoneau, 1989; *La Vie après l'amour*, Gabriel Pelletier, 2000; *De père en flic*, Émile Gaudreault, 2009).

**GRONDIN, MARC-ANDRÉ, COMÉDIEN (MONTRÉAL, 1984).** Marc-André Grondin amorce sa carrière à l'âge de trois ans. Il tourne alors des messages publicitaires et, quelques années plus tard, il joue dans diverses séries télévisées, puis au cinéma dans *La Fête des Rois* (Marquise Lepage, 1994). Après ses





Marc-André Grondin

études secondaires, il jouit d'une grande popularité auprès du jeune public grâce à son rôle au petit écran dans *Watatatow* à la télévision. En 1995, Jean-Marc Vallée fait appel à lui une première fois pour *Les Fleurs magiques*, un court métrage autobiographique. Le cinéaste pense encore à lui pour le rôle principal de *C.R.A.Z.Y.*, l'acteur devenant une fois de plus son *alter ego* cinématographique. Depuis le succès de *C.R.A.Z.Y.*, il est en demande outre-Atlantique. Rémi Bezançon le choisit pour un premier rôle dans son film *Le Premier Jour du reste de ta vie* (2008) et Michel Delgado fait de même dans son film *Le Bouquet final* (2008).

**PROULX, DANIELLE, COMÉDIENNE (MONTRÉAL, 1952).** Finissante de l'option théâtre du Cégep Lionel-Groulx en 1974, Danielle Proulx est active d'abord sur la scène théâtrale puis se joint à la Ligue nationale d'improvisation (LNI). Elle fait sa première apparition à la télévision en 1985. Elle amorce sa carrière cinématographique dans *Portion d'éternité* (Robert Favreau, 1989) et remporte un prix d'interprétation au Festival des films du monde de Montréal. Elle tourne sous la direction de nombreux réalisateurs : Robert Ménard (*Amoureux fou*, 1991; *L'Enfant d'eau*, 1995), Alain Chartrand (*Le Jardin d'Anna*, 1992) et Paule Baillargeon (*Le Sexe des étoiles*, 1993), pour ne nommer que ceux-là. En 2006, elle obtient le Jutra de la meilleure actrice de soutien pour son rôle dans le film *C.R.A.Z.Y.* Dans le drame historique *Le Déserteur* (Simon Lavoie, 2008), elle est entourée de son fils, Émile Proulx-Cloutier, et du père de ce dernier, Raymond Cloutier.



Marc-André Grondin et Danielle Proulx

## CE QU'EN DISENT LES ARTISANS

### Danielle Proulx à propos de son rôle et du film *C.R.A.Z.Y.* en général :

« On rend hommage à nos mères avec ce film, fait valoir Danielle Proulx. Ces femmes modestes possédaient une force de caractère incroyable. Elles avaient aussi des convictions profondes, souvent liées à des valeurs chrétiennes, qui, pour elles, venaient directement du cœur. Ce personnage m'a profondément touchée. J'avais l'impression de revoir ma mère...

[...]

« Le film que j'ai vu est exactement celui que nous avons tourné, fait remarquer Danielle Proulx. J'ai été très impressionnée par la grande cohésion de l'ensemble, de même que par l'écriture de Jean-Marc. Tout était défini très clairement. La ligne directrice était déjà très forte au moment du tournage. Il n'y a jamais eu de surprises. »

**LUSSIER, MARC-ANDRÉ. « PORTRAIT : DANIELLE PROULX »,  
LA PRESSE, 28 MAI 2005, P. C16**

### Marc-André Grondin à propos de l'homosexualité et de la tolérance :

« “ Je crois qu'il s'agit d'un sujet fort qui risque de toucher les gens de façon profonde, fait remarquer Marc-André Grondin. Même si, en 2005, les choses ont quand même évolué, il reste qu'il y a encore du chemin à faire. Encore aujourd'hui, ça doit être terrible pour quelqu'un d'annoncer à ses parents qu'il est homosexuel. ” Aussi le jeune acteur apprécie-t-il que le récit s'inscrive dans l'histoire d'une famille atypique. “ Ce film n'est pas militant, mais il en appelle quand même à la tolérance en général, et à l'acceptation des différences, peu importe la nature de celles-ci. ” »

**LUSSIER, MARC-ANDRÉ. « MARC-ANDRÉ GRONDIN SUR LA PENTE  
ASCENDANTE », LA PRESSE, 21 MAI 2005, P. C6**

**François Boulay à propos  
du scénario de C.R.A.Z.Y. :**

« Avec mon père, c'était simple, bien qu'il n'ait jamais voulu parler de mon homosexualité. Pourtant, il a toujours accepté mes amis. La seule fois où mon père m'a serré dans ses bras, c'est au décès de mon frère; d'ailleurs, cet événement est l'élément déclencheur du projet. Pour les besoins du film, il fallait bien créer un conflit. Jeune, j'en ai évidemment arraché, je me suis fait traiter de fif, mais c'était comme ça dans ces années-là... et c'est encore un peu comme ça aujourd'hui. Cela dit, *C.R.A.Z.Y.* est librement inspiré de ma vie et j'ai vraiment pris plaisir à la transformer en fiction. Je crois que, dans chaque famille, on se sent tous différents et on peut donc tous s'identifier d'une certaine façon à Zach. »

**DUMAIS, MANON.** « **DES AIRS DE FAMILLE** »,  
**VOIR, 19 MAI 2005, P. 16**

**À lire également :** l'entretien avec Jean-Marc Vallée de Samuel Flageul paru dans la revue *Ciné-Bulles* (volume 23 numéro 2, printemps 2005, p. 2-7) disponible en PDF, document CRAZY\_F4\_revueCB.



Marc-André Grondin s'élève au milieu de l'assistance à l'église



## CE QU'EN PENSENT LES CRITIQUES

« À des lieux de son incohérent et racoleur thriller *Liste noire*, *C.R.A.Z.Y.* donne enfin l'occasion à Jean-Marc Vallée de montrer l'étendue de son talent de cinéaste. S'inspirant d'expériences vécues par son coscénariste, Vallée a conçu une chronique familiale attachante et sensible, qui trace en filigrane l'évolution sociale et morale du Québec des quarante dernières années, à travers le destin d'un jeune homme qui cherche à nier sa vraie nature pour obtenir l'approbation de son père. Tout en étant émaillé de touches fantaisistes, qui jouent de manière amusante et parfois étonnante sur le contraste entre les désirs profonds du héros et sa dure réalité, le récit adopte une belle justesse de ton, notamment à l'occasion des fêtes familiales ou lors des discussions entre les deux parents préoccupés par l'avenir de leur rejeton. En outre, au sein de sa réalisation dynamique et souvent inventive, Vallée a su utiliser avec une grande efficacité dramatique plusieurs chansons populaires (de Patsy Cline à David Bowie en passant par Charles Aznavour). Dès lors, peu importe que les personnages des autres frères demeurent schématiques (l'intellectuel, le sportif flatulent, le benjamin glouton et même l'aîné drogué qui, malgré son importance déterminante dans l'intrigue, suit une évolution un peu trop prévisible). Admirablement dirigés, les interprètes procurent au spectateur plusieurs moments fort touchants. »

**RIOUX, LOUIS-PAUL. SUR LE SITE DE MEDIAFILM**

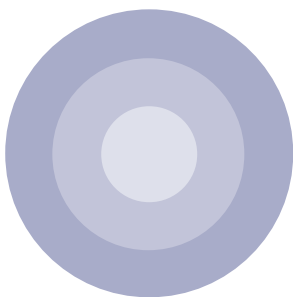
« Le cinéaste Jean-Marc Vallée embrasse tout. Le folklore familial et la quête d'identité de Zachary, les moments heureux et l'évocation délicate de l'intolérance "qui vient du cœur", celle du père, incapable d'accepter la différence du fils. La mère, elle, le soutient, le porte comme s'il était encore dans son ventre : alors qu'il fait une crise d'asthme, elle l'aide à retrouver son souffle à distance. C'est une des nombreuses belles scènes du film. Elle en révèle la profonde sensibilité. Tout en jouant avec le destin qui ramène Zachary à l'église pour chacun de ses anniversaires, confondus avec la messe de Noël. Jean-Marc Vallée nous parle de croyance, et finira par entraîner son héros pop en pleine confusion jusqu'à Jérusalem pour une révélation. *C.R.A.Z.Y.* en est une. C'est le film d'un cinéaste qui aime les personnages hauts en couleur, les émotions vives, mais aussi les secrètes, et qui sait donner à chacun ses raisons, sans que sa générosité vire à la facilité. On appelle ça un don pour la comédie humaine. »

**STRAUSS, FRÉDÉRIC. « BIENVENUE CHEZ LES BEAULIEU »,**

**TÉLÉRAMA, N° 2938, 3 MAI 2006, P. 39-40**



Marc-André Grondin





« Ponctué de moments drôles, telle cette messe de minuit parfumée à la mari, et de scènes bouleversantes filmées avec pudeur, notamment celles qui se déroulent entre Zach et ses parents, *C.R.A.Z.Y.* prouve hors de tout doute que Vallée sait raconter une histoire avec sincérité, tout en utilisant avec modération ralentis, accélérés et autres effets de style afin de lui insuffler un soupçon bienvenu de fantaisie. Effectuant un retour éclatant 10 ans après le thriller *Liste noire*, Jean-Marc Vallée peut se targuer de signer, en collaboration avec le scénariste François Boulay et le directeur photo Pierre Mignot, une œuvre imaginative, sensible et universelle, malgré sa couleur résolument québécoise, dans laquelle plusieurs se reconnaîtront à coup sûr. Parions qu'en sortant du cinéma, la gorge serrée et le sourire aux lèvres, plus d'un aura l'envie folle de crier sur tous les toits que *C.R.A.Z.Y.* est le meilleur film québécois de l'année, et ce, même si 2005 est encore jeune. »

**DUMAIS, MANON. « CŒURS DE ROCKER »,  
VOIR, 26 MAI 2005, P. 16**



**À lire également :** le texte intégral de la critique de Violaine Charest-Sigouin parue dans la revue *Ciné-Bulles* (volume 23 numéro 2, printemps 2005, p. 8-9) disponible en PDF, document CRAZY\_F4\_revueCB.

## PRINCIPAUX PRIX REMPORTÉS

Vancouver Film Critics Circle (2005)  
Quatre prix incluant celui du Meilleur film canadien

Toronto International Film Festival (2005)  
City Award for Best Canadian Feature Film

AFI FEST de Los Angeles (2005)  
Prix du public

Festival international du film de Gijón (2005)  
Quatre prix incluant celui du Meilleur réalisateur

Festival international du film de Marrakech (2005)  
Prix du Jury

Prix Jutra (2006)  
Quatorze prix incluant celui du Meilleur film

Prix Génie (2006)  
Onze prix incluant ceux du Meilleur film et du Meilleur réalisateur

Culture,  
Communications et  
Condition féminine

Québec